



L'HERMINE VAGABONDE

n°32
Trimestriel
3,00 €

et aimer
Pour découvrir la nature en Bretagne

à partir
de 8 ans

LES OISEAUX DES FALAISES



À ÉCOUTER
La chaude ambiance
des falaises
Kittiwake
www.bretagne-vivante.asso.fr

**BRETAGNE
VIVANTE**  **SEPNB**



**RÉSERVE
DU
CAP SIZUN**

May 2003

Sommaire DE L'HERMINE VAGABONDE

LES OISEAUX DES FALAISES

LA RÉSERVE DU CAP SIZUN

- p. 3 Degemer mat er c'hap
- p. 4 À chaque cailloux son petit nom
- p. 5 Du vent dans les feuilles
- p. 6 Alors, côtiers ou marins ?
- p. 7 L'éternel retour des oiseaux marins
- p. 8-9 Pour ne plus les confondre :
Les oiseaux marins de Bretagne
- p. 10-11 Qu'est-ce qu'on mange ?
- p. 12-13 Le journal de Rissa, la mouette
tridactyle
- p. 14 Habiter une réserve naturelle
- p. 15 Protéger et conserver la nature
- p. 16 Les mots mêlés de Camille

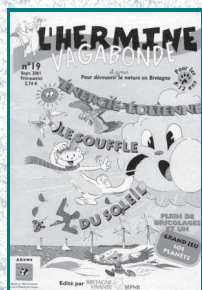


Nous remercions le Conseil régional de Bretagne pour son soutien, notamment par le Contrat Nature accordé à la Réserve du Cap Sizun dans le but d'améliorer l'accueil et l'information de tous les publics de la réserve.

Ça décoiffe !

Si tu veux en savoir plus sur le vent et l'homme, le vent et les plantes et bien sûr l'énergie éolienne, viens visiter la Maison du Vent à Goulien !
Rens. : mairie de Goulien : 02 98 70 06 04.

Tu peux aussi lire l'Hermine n°19 Spéciale "énergie éolienne".



SUIVEZ LE GUIDE...

à la Réserve du Cap Sizun
Chemin de Kerisit 29770 Goulien
Tél./Fax : 02 98 70 13 53
reserve-cap-sizun@bretagne-vivante.asso.fr
www.bretagne-vivante.asso.fr



Ouvert tous les jours du 1^{er} Avril au 31 Août 2006

- d'avril à juin : 10h à 12h et 14h à 18h
(Fermée le samedi matin)
- en juillet et août : 10h à 18h sans interruption.

Visite guidée de 2h

- Tous les dimanches après midi du printemps, à 14h30.
- Tous les jours pendant les vacances scolaires de printemps et d'été

Réponse du jeu de la page 16 : גור חמורח

Numéro réalisé avec l'aide des Conseils Généraux du Morbihan, des Côtes d'Armor, du Finistère et de Loire Atlantique.

Numéro tiré à 7000 exemplaires sur papier recyclé à 50% - Directeur de la publication : Ivan Théry - Ont collaboré : Alain Thomas, Damien Vedrenne, Pierre Floc'h, Luc Guihard - Merci à Jean-Yves Monnat, Divy Kervella, Camille, Philippe Choupeau, Yvon Le Gars, Le SHOM - Photographies : Damien Vedrenne, René-Pierre Bolan - Illustrations : Alexis Nouailhat, Pierre Floc'h, Luc Guihard, Jakez Hamon - Maquette : Bernadette Coléno - Impression Imprimerie Régionale de Bannalec - Dépôt légal : Décembre 2004 - ISSN : 1280 - 9802 - Loi 49.956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

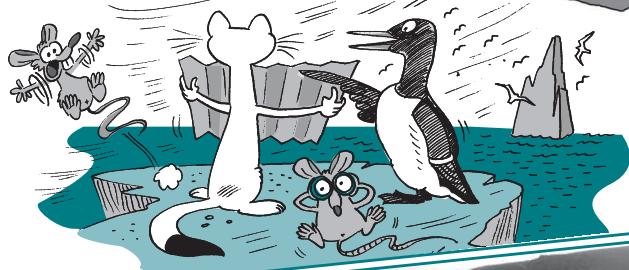
DEGEMER MAT ER C'HAP.*

Aujourd'hui, je fais de l'escalade dans les falaises du Cap Sizun.

J'y ai plein d'amis que je n'ai pas vus depuis l'été dernier. Ce sont des oiseaux de mer. Ils vivent donc... en mer !

Très loin, sur l'océan Atlantique. Mais il y a une chose qu'ils ne peuvent faire que sur la terre ferme, se reproduire !

C'est le moment idéal pour aller les saluer.

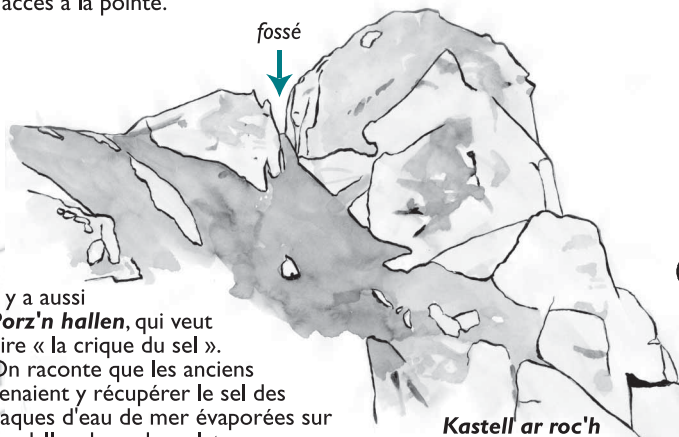


* BIENVENUE DANS LE CAP.

À CHAQUE CAILLOUX, SON PETIT NOM !

Sur la côte, chaque falaise, chaque rocher porte un nom.

Par exemple, le grand rocher qui domine la Réserve du Cap Sizun s'appelle **Kastell ar roc'h**. Ce qui signifie le « château de rocher ». D'ailleurs, ce lieu a été utilisé comme refuge dès l'Âge du Fer par les hommes. C'est ce qu'on appelle un éperon barré car un profond « fossé » taillé dans le granit barre l'accès à la pointe.



Il y a aussi

Porz'n hallen, qui veut dire « la crique du sel ».

On raconte que les anciens venaient y récupérer le sel des flaques d'eau de mer évaporées sur les dalles de roches plates...

Parfois, le sens du nom est plus mystérieux. On ne sait plus pourquoi cette pointe s'appelle **Beg an alfiou**, « le sommet des clefs » ?

Kastell ar roc'h



Des noms bien utiles

Tous ces noms sont très pratiques pour les personnes qui fréquentent les lieux. Ainsi, l'habitué de la côte peut parler avec ses « collègues » pêcheurs.

Dialogue entendu l'autre jour à Porz Kanape entre Clet et Jean-Yvon :

- Clet : « Tiens , ce matin j'ai remonté 2 kg de maquereaux ! »
- Jean-Yvon : « Ha bah, mais où étais-tu ? »
- Clet : « Ben, tu sais bien, à **Vein Zu** ! »

Diviz bet klevet en deiz all e Porzh Kanape etre Kled ha Jañ-Ivoñ:

- Kled : "Ata, er mintin-mañ 'm eus paket daou gilo brilli!"
- Jañ-Ivoñ : "Ga'! Pelec'h oas 'ta?"
- Kled : "Ma, te 'oar 'vat, er Vein Zu!"

Du coup, le lendemain, Jean-Yvon pourra profiter du bon coin de pêche, car il sait où est **Vein zu**.

Si tu veux trouver **Vein zu**, c'est facile. Tu passes la pointe de **Beg an alfiou**, puis tu vires côté **Porz ar wreg**, tu descends et voilà, t'y es. Simple.



DU VENT DANS LES FEUILLES

Sur la côte du Cap Sizun, on voit très peu d'arbres.

C'est que le vent y souffle fort ! Pour s'en protéger, les plantes n'ont pas d'autre choix que de rester près du sol en se soumettant à la force du vent.

La preuve, regarde sur cette photo comme les prunelliers ont été taillés par le vent de part et d'autre du muret !



DEVINETTE* : De quel côté de cette photo viennent les vents dominants ?

Ruse : grandir à l'horizontale

Dans la famille genêts, il y a le célèbre genêt à balais dont les rameaux font souvent plusieurs mètres de haut. Pour survivre dans les falaises battues par le vent, une nouvelle espèce de genêt est apparue : le **genêt prostré**. Il se développe plaqué au sol, tiges à l'horizontale. Il ne fait que quelques centimètres de haut !



Régime salé

Les vents d'ouest arrivent chargés d'embruns salés de l'océan. Or, les plantes n'aiment pas trop le sel en général ! Raison de plus pour se plaquer au sol et laisser passer les embruns au-dessus ! Mais les éclaboussures salées sont inévitables. Certaines plantes ont alors mis au point plusieurs stratagèmes pour les supporter.

Par exemple, l'**orpin des Anglais** a transformé ses feuilles en petites écailles très épaisses afin de garder davantage d'eau à l'intérieur ! Il lutte ainsi à la fois contre le dessèchement provoqué par le sel et la sécheresse de l'été.

De même, afin de se protéger de la salinité ambiante, la **carotte sauvage** s'est fabriqué des feuilles plus solides : un peu plus épaisses et lisses, brillantes même ! Du coup, on l'appelle **carotte à gomme** !



Orpin des Anglais
Greun-roc'h



Carotte à gomme C'hwibanez-arvor

Réponse de la devinette : Les vents dominants viennent de la gauche. *

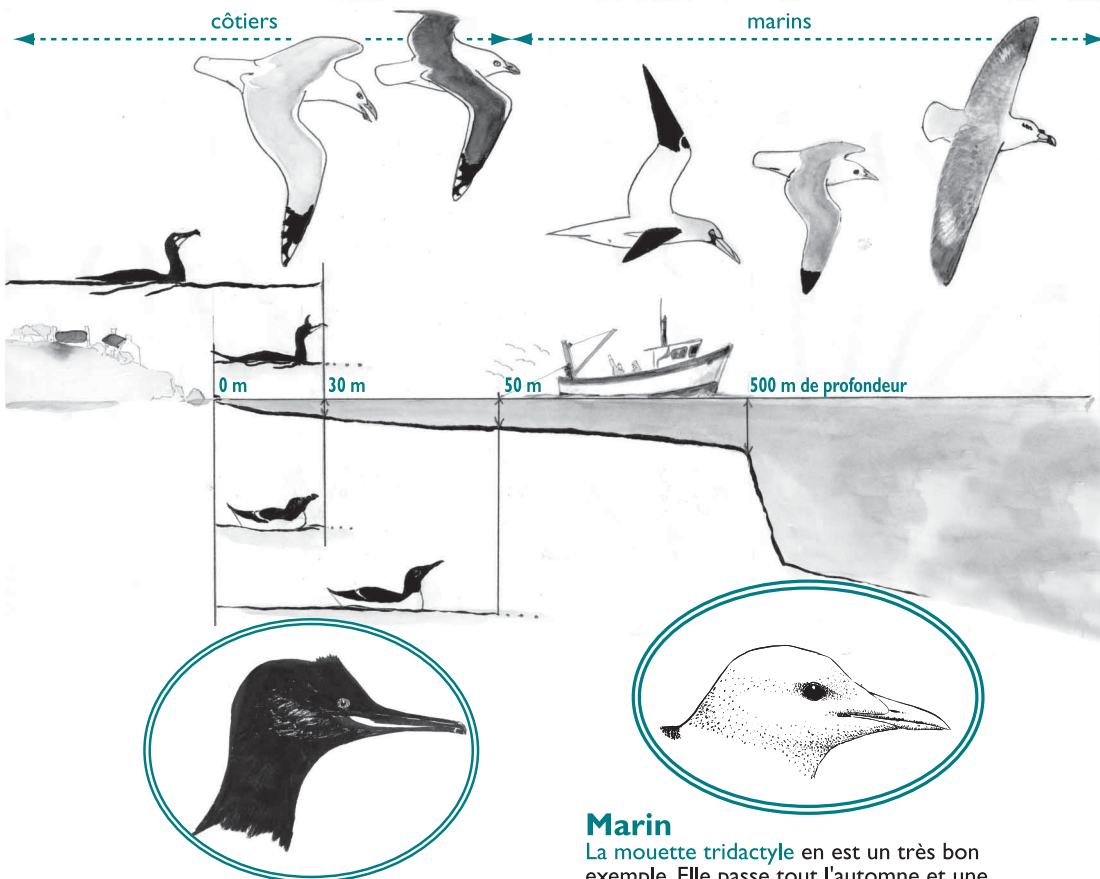
ALORS, CÔTIER OU MARIN ?

Les falaises du Cap Sizun sont célèbres pour leurs colonies d'oiseaux de mer.

Mais il y a oiseau de mer et oiseau de mer. Car s'ils vivent ... en mer, ils ne sont pas égaux devant l'immensité de l'océan. Pour être exact, il y a oiseaux du littoral et oiseaux du large, les côtiers et les marins !

À chacun sa zone de pêche

Sur cette coupe de l'océan Atlantique, tu retrouves chaque zone maritime fréquentée par ces quelques espèces représentatives.



Côtier

C'est le cas du **cormoran huppé** qui ne s'éloigne guère des côtes. Il vit, se nourrit et se reproduit en restant toute l'année sur la même zone côtière. Il pêche des poissons de fonds, quasiment au pied des falaises.

Marin

La **mouette tridactyle** en est un très bon exemple. Elle passe tout l'automne et une partie de l'hiver sur l'océan Atlantique, sans jamais se rapprocher des terres. Elle trouve toute sa nourriture en mer et se pose sur l'eau pour se reposer. Ce n'est qu'à l'âge adulte, c'est-à-dire vers 4 ou 5 ans, qu'elle vient sur les falaises pour nicher.



Pour reconnaître
les oiseaux,
file page 8 et 9

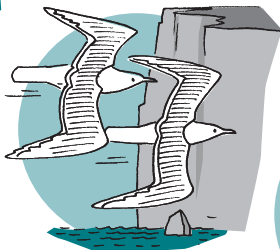
L'ÉTERNEL RETOUR DES OISEAUX MARINS

Avec le printemps, l'heure de se reproduire a sonné chez les oiseaux de mer.

A cette période de l'année, l'activité est intense dans les falaises qui résonnent du brouhaha des couples reproducteurs. Ici encore, chaque espèce utilise la falaise à sa manière et à son rythme.

de janvier à mars

Les oiseaux reforment les couples et prospectent les falaises pour choisir la corniche ou la cavité où construire leur nid au printemps. Ils utilisent souvent les mêmes corniches d'une année sur l'autre. Comment s'en souviennent-ils ? Mystère !!



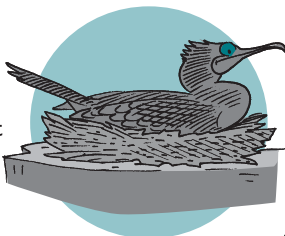
avril

Construction du nid, plus ou moins élaboré selon les espèces. Le guillemot et le fulmar pondent à même la roche tandis que le cormoran construit un nid énorme pour couvrir très confortablement !



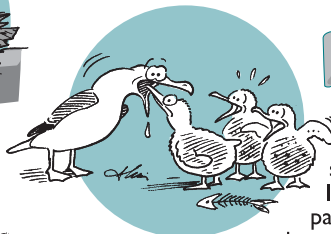
mai

Après l'accouplement les femelles pondent les œufs. Chez les oiseaux de mer, mâles et femelles couvent à tour de rôle.



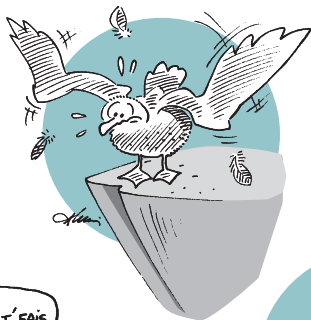
juin et juillet

Les œufs éclosent. Commencent les semaines de dur labeur pour les parents : nourrir abondamment leurs petits pour qu'ils se transforment rapidement en jeunes oiseaux ! Ils poussent bien, gavés de produits de la mer bourrés d'oméga 3.



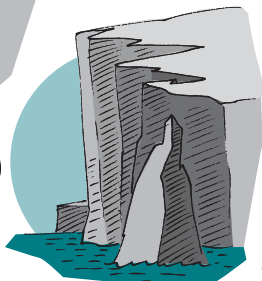
juillet et août

C'est le grand saut pour les jeunes : l'apprentissage du vol, puis de l'autonomie.



en septembre

Les falaises sont désertes et silencieuses, les familles sont éparpillées, les colonies défaites ... jusqu'à janvier prochain.

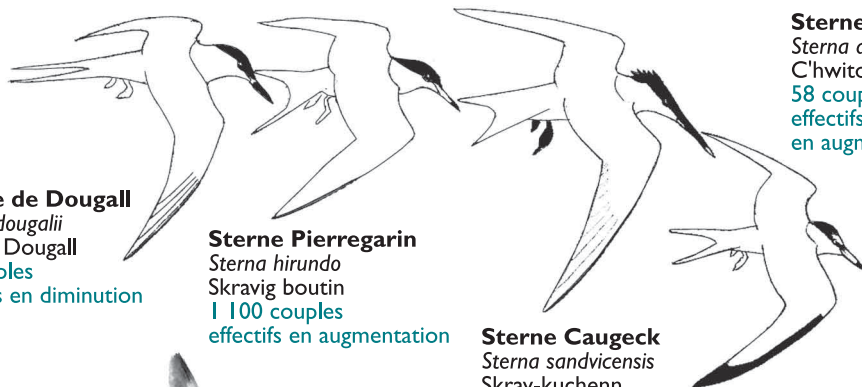


BEN, ET MOI, OÙ J'FAIS MON NID ?

T'ES PAS UN PEU FOLI, Y'A TROP DE VENT DANS CES FICHUES FALAISES ! VIENS PLUTÔT À LA MAISON DE LA RÉSERVE, LE PLACARD À L'AIR BIEN GARNI !



LES OISEAUX MAR



Sterne de Dougall
Sterna dougalii
Skravig Dougall
76 couples
effectifs en diminution

Sterne Pierregarin
Sterna hirundo
Skravig boutin
1 100 couples
effectifs en augmentation

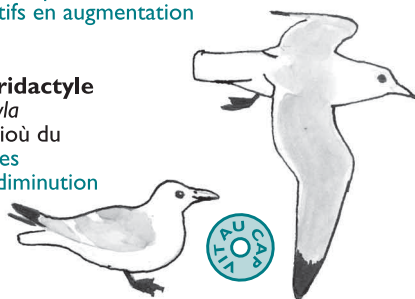
Sterne Caugeck
Sterna sandvicensis
Skrav-kuchenn
2146 couples
effectifs en augmentation

Sterne naine
Sterna albifrons
C'hwiton
58 couples
effectifs
en augmentation

Fulmar boréal
Fulmarus glacialis
Karamell
360 couples
effectifs en augmentation



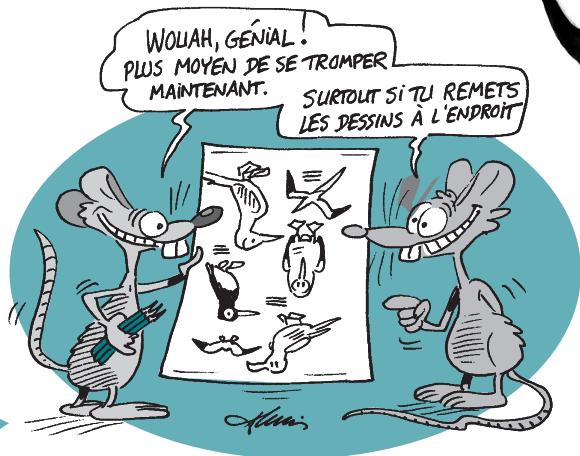
Mouette tridactyle
Rissa tridactyla
Karaveg paviou du
1 380 couples
effectifs en diminution

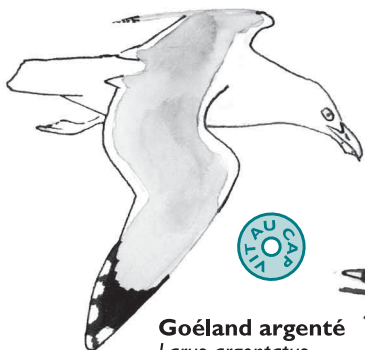


Puffin des anglais
Puffinus puffinus
Tort
173 couples
effectifs stables



Océanite tempête
Hydrobates pelagicus
Satanig
730 couples
effectifs en augmentation





Goéland argenté
Larus argentatus
Gouelan
45 000 couples
effectifs en diminution



Goéland marin
Larus marinus
Gouelan bras
3 000 couples
effectifs en augmentation



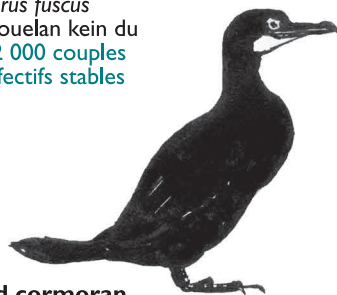
Goéland brun
Larus fuscus
Gouelan kein du
22 000 couples
effectifs stables



Macareux moine
Fratercula arctica
Poc'han
140 couples
effectifs stables



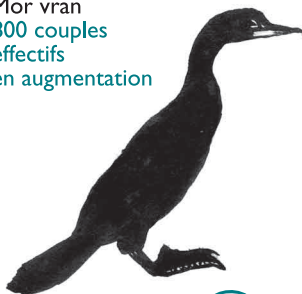
Grand cormoran
Phalacrocorax carbo
Mor vran
800 couples
effectifs
en augmentation



Pingouin torda
Alca torda
God bihan
30 couples
effectifs en diminution



Fou de bassan
Morus bassanus
Morskoul
17 500 couples
effectifs en augmentation



Cormoran huppé
Phalacrocorax aristotelis
Morvran guchenn
5 000 couples
effectifs en augmentation



Guillemot de Troil
Uria aalge
Erev beg hir
300 couples
effectifs en augmentation

QU'EST-CE QU'ON MANGE ?



Menu « Plongée au large »

Les oiseaux du large se nourrissent plutôt des espèces de poissons vivant loin de la côte comme les maquereaux, les vieilles ou les sardines. Souvent les techniques de pêche diffèrent d'une espèce à l'autre. Certains plongent depuis le ciel sur leurs proies repérées à travers la transparence de l'eau. Les fous de Bassan sont passés maîtres dans cette discipline et peuvent plonger depuis 30 m d'altitude pour sonder jusqu'à 5 m de profondeur.



Sardine
Sardin



Maquerneau
Brezel

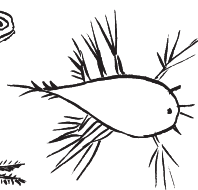


Menu « Surface au large »

Les adeptes de ce menu ne plongent pas et se contentent de cueillir leurs proies à la surface de la mer. C'est le cas du fulmar, expert en vol rasant acrobatique qui récolte ainsi calmars et autres petits poissons évoluant en surface.



Calamar
Stiogen



Zooplankton
Plankton



Pour se nourrir, le peuple ailé du Cap Sizun puise largement dans les ressources de la mer. Heureusement ils ne mangent pas tous la même chose. A chacun son menu en fonction de ses aptitudes !



Menu spécial « Chasse sous-marine côtière »

C'est aussi un menu de plongeurs. Mais ils opèrent depuis la surface après un élégant plongeon « en canard » pour s'élancer dans une poursuite infernale derrière leurs proies.

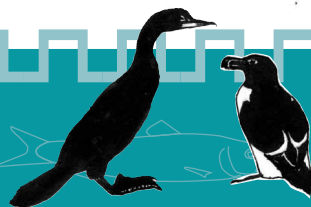
C'est la spécialité des cormorans, des guillemots de Troil et des pingouins torda qui peuvent descendre à 80 m de profondeur tout de même.



Vieille
Gwrach



Sardine
Sardin



Menu « varié »

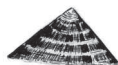
Celui-ci est réservé aux gourmands pas difficiles. C'est le cas des goélands qui mangent de tout : les vers de terre dans les labours, les crustacés dans les flaques à marée basse, les poissons, les étoiles de mer, les patelles, les moules mais aussi les cadavres d'animaux et les déchets.



Moule Meskl



Etoile de mer
Stered-mor



Patelle Brenik



Crabe Krank



Bigorneau Bigorn



Bulot

ET POUR VOUS CE SERA ?
UN FILET DE SARDINE
OU UNE ARAIGNÉE DE MER ?

AH NON ! J'AI PEUR
DES ARAIGNÉES !



Le journal de Rissa

JANVIER

Ouf! Pas fâchée de retrouver les falaises de Goulion après un long séjour hivernal en Atlantique nord. J'ai même pu

occuper ma corniche de l'an passé, un excellent emplacement.

Si tout va bien, mon copine devrait débarquer dans quelques jours.

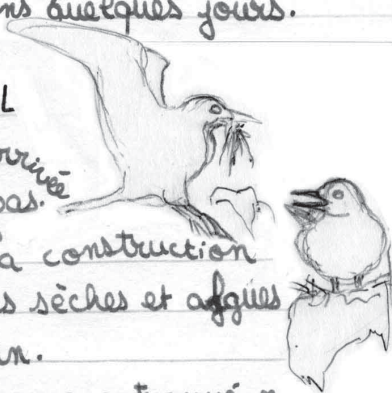
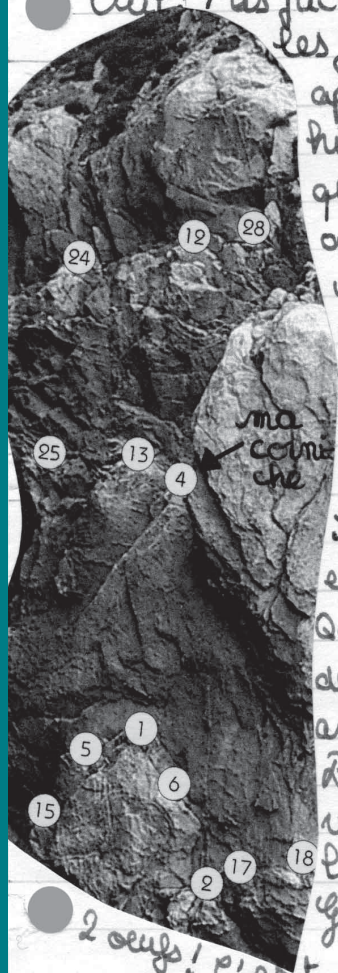
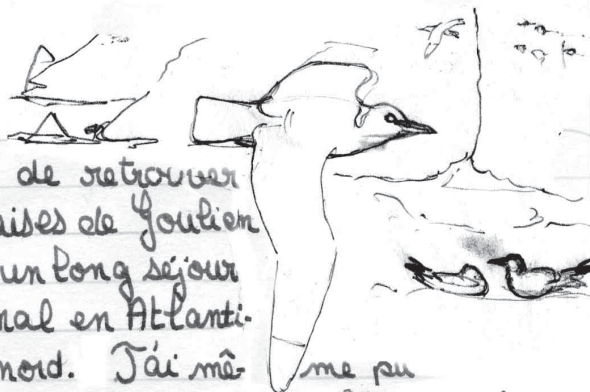
MARS - AVRIL

Ma copine est arrivée et on n'arrête pas.

Quelle activité! La construction du nid en herbes sèches et algues avance bon train.

Bonne surprise, on a retrouvé nos voisins de l'an passé. Il y a de l'ambiance: "KITTIWAKE! KITTIWAKE!"

Grand moment, mon amie a pondu 2 œufs! C'est parti pour 3 semaines de couvaillon à tour de rôle.



● JUIN

● On est débordé. Nos deux poussins mangent comme quatre...!

● L'ambiance dans la colonie est survoltée. C'est génial!

● FIN JUIN

● Mauvaise nouvelle. Faute de nourriture, le petit de la couvée est mort. Ça arrive souvent. Bouchées doubles pour l'ainé qui est en pleine forme.

● On a eu la visite de Jean-Yves et de son équipe, comme chaque année depuis 27 ans. C'est

● un biologiste qui étudie notre colonie. Il vous pose de très jolies bagues de couleur.

● Notre poussin porte maintenant 2 bagues jaunes et or-

● anges à chaque patte. On va l'appeler JOJO (Ben oui!

● Jaune Orange - Jaune Orange)

● JUILLET

● Ça y est! Emotion, Jojo s'est envolé. Il revient encore sur la corniche pour se faire

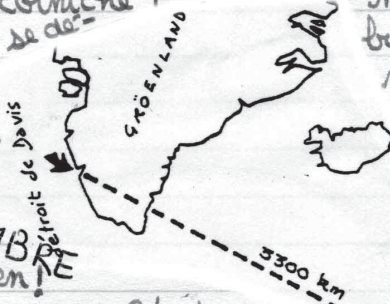
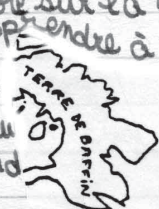
● va vite apprendre à se dé-

● Bela veut préparer au qui l'attend

● MOÛT-SEPTEMBRE

● Kenavo Youlien!

● A l'année prochaine. C'est parti pour un hiver en mer!



● Jean-Yves nourir mais il brouiller seul. mieux pour se long périple dans l'Atlantique Nord

HABITER UNE RESERVE NATURELLE

Une Réserve offre pas mal d'avantages.

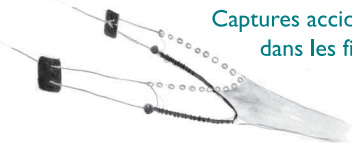
Celui notamment pour les oiseaux de se reproduire en paix.

Ce n'est vraiment pas un luxe quand on connaît des menaces qui pèsent sur eux.

Pollution



Captures accidentelles
dans les filets



Dégazage sauvage,
marées noires



Plus de 150 !

C'est le nombre de Réserves naturelles en France. On y protège la flore et la faune mais aussi les paysages, les sols et le sous-sol. Elles sont surtout faites pour les espèces rares.

Une des premières !

Créée en 1958, la Réserve du Cap Sizun est une des premières en France après celle des Sept-Îles créée en 1912. Grâce à elle, les falaises continuent à accueillir des milliers d'oiseaux. Certains comme le Guillemot de Troil, la Mouette tridactyle ou le Fulmar boréal sont parmi les plus rares de France.

Travailler dans une Réserve

Les garde-animateurs des Réserves consacrent leur temps et leur énergie au territoire protégé dont ils ont la charge. Ils surveillent, observent et étudient la faune et la flore, assurent l'entretien du milieu et expliquent aux visiteurs les secrets de leur Réserve.



Rendez-vous au Cap Sizun

Qu'ils soient côtiers ou marins, ce qui plaît beaucoup aux oiseaux de mer, c'est l'aspect vertical, abrupt et inaccessible des falaises de Goulien. La tranquillité est

assurée et ils peuvent se reproduire hors d'atteinte des serpents, fouines, hermines ou renard, tous prédateurs d'œufs ou de poussins.

Enfin, couvrir tranquillement est vite dit car les prédateurs ailés comme le grand corbeau ou le faucon pèlerin perturbent souvent les colonies.

Bonne nouvelle (pas pour tout le monde) : le faucon pèlerin niche à nouveau dans la Réserve !

Faucon pèlerin



PROTÉGER ET CONSERVER LA NATURE

c'est la mission d'une réserve.

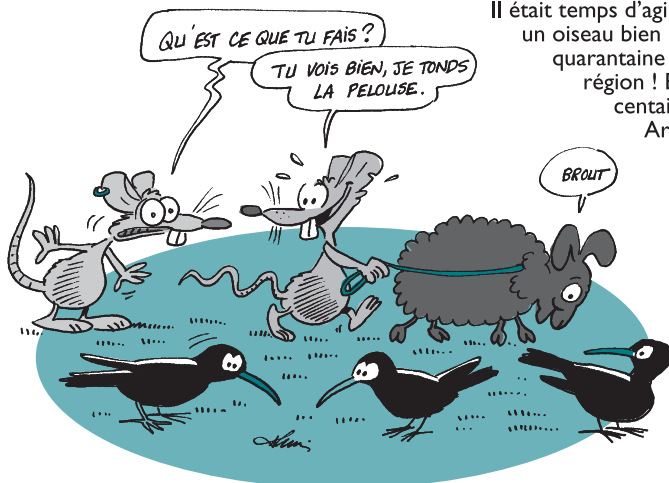
Pas toujours simple comme nous le montre l'histoire des moutons et des craves à bec rouge à Goulien, Cap Sizun.

Il était une fois un drôle d'oiseau, tout noir, faisant partie de la famille des corbeaux. Un corbeau étrange car ses pattes et son bec sont d'un somptueux rouge corail, d'où son nom de crave à bec rouge. Ça a toujours été un corbeau bien à part, très exigeant... (presque trop !) : il veut deux choses dans la vie : de jolies falaises équipées de grottes sombres pour y faire son nid et de belles pelouses naturelles pour y becqueter sa nourriture. Mais ce n'est pas un oiseau mangeur d'herbe ! Au contraire, il traque sur la pelouse toutes les petites bêtes qui y vivent : les coléoptères et les fourmis qui déambulent à la surface du sol entre les brins d'herbe rase ou les larves d'insectes qui se cachent dans les premiers centimètres de terre ! Et là, gare à eux ! C'est que son grand bec recourbé, (une vraie pioche de terrassier) lui permet de déterrer l'invertébré en deux temps, trois mouvements ! Seulement voilà, quand la végétation devient trop haute, il y perd son latin ! Cela lui devient impossible de repérer et capturer ses petites bêtes préférées. Et, justement, le nombre de ses « restaurants – pelouses rases » a sérieusement diminué depuis quelques dizaines d'années. Pourquoi ?

Autrefois, le crave à bec rouge voisinait avec du bétail rustique et résistant qui pâturait au grand vent, raccourcissant à tour de langue et d'incisives la végétation. C'était l'époque des belles pelouses bien rases.

Et tout a changé. Les vaches sont devenues de simples machines à produire toujours plus de lait et sont cantonnées aux prairies intensives. Donc, plus de pâturage au bord des falaises. Adieu veaux, vaches, chevaux, adieu pelouses et bonjour fourrés d'ajoncs bien épais et fougères denses inaccessibles aux craves !

C'est là que les moutons interviennent ! En cisailant bien court les pelouses, en divaguant et en ouvrant un écheveau de sentes, ils permettent au crave d'accéder à nouveau à sa nourriture traditionnelle ! C'est pourquoi la Réserve du Cap Sizun possède son propre troupeau de moutons depuis 20 ans.



Il était temps d'agir car le crave à bec rouge est devenu un oiseau bien rare et bien isolé en Bretagne : une quarantaine de couples seulement pour toute la région ! Et avec des cousins éloignés à des centaines de kilomètres de notre belle Armorique, soit dans les grandes montagnes de France, soit au-delà de la Manche chez nos voisins celtes, irlandais et gallois !

Résultat ? Peu à peu, quelques craves ont recommencé à jouer les pique-assiettes dans les falaises de Goulien. Un couple, puis deux se sont même réinstallés dans la réserve pour s'y reproduire chaque printemps. Ils ont même l'air de faire des envieux en ce moment !

Trop cool !

Whaouhh !

LES MOTS MÊLÉS DE CAMILLE

B	O	U	T	D	U	M	O	N	D	E	K	A	P
E	I	N	O	L	O	C	F	A	L	A	I	S	E
G	U	I	L	L	E	M	O	T	I	P	T	A	N
A	P	P	A	A	U	E	U	R	T	O	T	L	N
N	O	L	N	I	F	R	D	I	T	U	I	E	A
A	I	A	C	J	N	P	E	D	O	S	W	M	R
L	S	N	O	A	I	E	B	A	R	S	A	M	B
F	S	C	T	N	D	C	A	C	A	I	K	E	E
I	O	T	I	V	T	H	S	T	L	N	E	I	D
O	N	O	E	I	N	E	S	Y	R	M	E	N	U
U	A	N	R	E	E	R	A	L	E	R	I	Z	N
R	E	S	E	R	V	E	N	E	M	B	R	U	N

falaise
tridactyle
plancton
côtier
océan
beg an alfiou
penn ar bed
guillemot
colonie
pêche
réserve
nid
poisson
poussin
kap
mein zu
vent
embrun
salé
mer (2 fois)
littoral
œuf
menu
janvier
kittiwake
bout du
monde
fou de bassan

Assemble les lettres restantes et tu découvriras
l'air qu'on respire au Cap Sizun (kap zizhun)

--	--	--	--	--	--	--	--	--

Ouaouhh!!
Mais ce sont tous les
renseignements pour
s'abonner à l'Hermine



Hermine Vagabonde

Bretagne Vivante - SEPNE
BP 63121 - 29231 Brest Cedex 3
Tél : 02 98 49 07 18
Fax : 02 98 49 95 80
hermine@bretagne-vivante.asso.fr
<http://www.bretagne-vivante.asso.fr>

Abonnement à l'Hermine Vagabonde

- pour 1 an (4 numéros) 10,00 euros
- pour 2 ans (8 numéros) 18,00 euros

Pour commander les anciens numéros se renseigner auprès de Bretagne Vivante
À paraître : Salades sauvages (avec les recettes) / Le requin pélerin (un mystère de 7 tonnes)

RÉSERVE DE GOULIEN CAP SIZUN

LES OISEAUX DES FALAISES



BRETAGNE
VIVANTE

SEPNB



Contrats
Nature



L'HERMINE VAGABONDE

2008